rescentiam comantes. Perianthium patulum, 17 mm. latum, marcescens, partitionibus ellipticis, albis cum nervo dorsali viride, apice subcullato papillosis. Filamenta basi valde dilatata, medium versus abrupte angustata. Antheræ virescentes versatilesque. Capsula triloba subdepressa. Semina nigra, complanata, 3 in quocumque loculo.

Le Congrès scientifique de Porto en 1921

PAR M. GERBAULT.

Un Congrès luso-espagnol s'est tenu à Porto à la fin de juin et au début de juillet 1921. Des sommités scientifiques portugaises et espagnoles y ont pris part. Les différents ordres de connaissances ont été abordés.

Ce congrès est analogue, pour la Péninsule ibérique, au Congrès des Sociétés Savantes ou au Congrès pour l'Avancement des Sciences qui se tiennent périodiquement en France.

La Botanique a été avantageusement représentée.

On peut citer le travail, produit par le D[r] Froilano de Melo, F. H. Fernandes et par Balerina Cacardando, sur quelques levures de la sève du Cocotier.

Le professeur Gonçalo Sampaio, de la Faculté des Sciences de Porto, a présenté « des propositions pour une unification de la nomenclature botanique ». Une commission d'étude a été nommée.

Le professeur Gonçalo Sampaio a, de plus, présenté une *Revision des* Ulex *et* Stauracanthus. Cet important travail, basé principalement sur les travaux de Brotero et de Welwich, sur une critique serrée des travaux de Webb, est le résultat de nombreuses observations *in situ* et de la consultation de plusieurs célèbres herbiers, notamment ceux des Universités de Porto et de Coimbre, le riche herbier de Willkomm et celui du botaniste espagnol bien connu, Carlos Pau.

Les espèces du Portugal se réduisent, d'après Sampaio, aux suivantes : *Ulex europæus* Lin., *U. Gallii* Planch., *U. nanus* Forst., *U. micranthus* Lge, *U. parviflorus* Planch., *U. scaber* Kze, *U. densus* Wehr., *U. janthocladus* Webb, *U. argenteus* Welw., *U. canescens* Lge, *U. erinaceus* Wehr.; *Stauracanthus spectabi-*

lis Webb, *S. genistoides* (Brot.) Samp., *S. Boivini* (Webb) Samp.

M. Sampaio m'écrit[1] : « Le soi-disant *Ulex Jussiæi*, très fréquent entre Vouga et Sado, se confond avec *Ulex Gallii* Planch. de France et d'Espagne (dont *Ulex bæticus* Boiss. est une simple variété) ».

Ulex Gallii existe dans la Hague où mon excellent et savant ami M. Corbière me l'a montré. Plusieurs botanistes interprètent *Ulex Gallii* comme un hybride fixe des *Ulex europæus* et *nanus*. J'avoue n'avoir pas d'opinion bien ferme sur la question.

La présence d'*Ulex Gallii* dans la Péninsule ibérique ne confirmerait-elle pas l'hypothèse que j'ai suggérée ailleurs[2], savoir : que la Flore méridionale de la Hague pourrait bien n'être qu'une survivance, favorisée par les circonstances locales, d'une Flore antérieure, à l'époque où une végétation xérophytique prospérait dans la région de Caen[3] [4].

Recherches sur l'embryogénie des Labiées

PAR M. RENÉ SOUÈGES.

Parmi les grands groupements que l'on distingue chez les Dicotylédones-Gamopétales, l'alliance des Personales ou Labiatiflores est celle qui, pour des raisons diverses, a le plus souvent attiré l'attention des chercheurs. Les Labiées et les Scrofulariacées occupent dans cette alliance la place la plus importante. Elles la doivent, moins au grand nombre d'espèces qu'elles renferment, qu'à leur zygomorphie et à leur sympétalie florales, deux caractères fondamentaux et constants, qui

1. Lettre du 17 juillet 1921.
2. GERBAULT, *Sur le* Sedum acre *de la Hague*, Bull. Soc. Linn. de Normandie, 1920.
3. *Cf.* plusieurs articles du Dr GIDON au Bull. Soc. Linn. de Normandie. *Cf.* aussi DANIEL, *Recherches sur la Flore d'Erquy*, *in* Revue bretonne de Botanique, 1916. M. Daniel y parle des « espèces vestigiales ». M. DAVY DE VIRVILLE, compare, de son côté, Herborisation, du 26 octobre 1919, à Port-Brillet (Mayenne) (Bull. de Mayenne-Sciences, 1914-1919), les espèces vestigiales de M. Daniel aux buttes-témoins des géologues. Survivances, espèces vestigiales, flores-témoins, ce sont, sous des mots suffisamment clairs, l'expression d'une même idée.
4. Le Mémoire du Pr. Gonçalo Sampaio a paru dans *Broteria*, 1921.